

Inde – Asie du Sud

Brèves agricoles – Mars 2025

Inde

- Le budget initial 2025-2026
- Tarifs réciproques de Trump et commerce agricole entre les États-Unis et l'Inde

Bangladesh

- Les prix élevés des engrais pourraient affecter la saison de riz Boro en cours, contraignant à accroître les importations
- Chaque année, 3000ha de terres agricoles sont convertis à d'autres usages

Sri Lanka

- Recensement des animaux sauvages pour protéger les récoltes
- Fluctuations de la production agricole au Sri Lanka en fin 2024 et début 2025

Pakistan

- Le Pakistan ratifie l'accord sur les subventions à la pêche porté par l'OMC
- L'application pakistanaise Kisan360 (un interface entre les drones et l'IA) utilisée dans un millier de fermes pakistanaises
- L'IA pour devenir auto-suffisant en haricots « mung » et en pois chiches
- Concentration dans la production de riz basmati
- La JV néerlandais-pakistanaise Barkat Frisian Agro Ltd leve 1,23 Md PKR pour construire une nouvelle usine
- Des pénuries d'eau dans le Pendjab et le Sindh
- Stocks de blé suffisants pour faire face à la chute de la production
- Scandale des stocks de blés dégradés de Rawalpindi

Inde

Le budget initial 2025-2026

Le 1er février 2025, le gouvernement indien a annoncé le budget pour la période du 1er avril 2025 au 31 mars 2026. Les politiques agricoles et rurales en Inde n'ont pas connu de bouleversements majeurs. Les allocations budgétaires pour l'exercice 2025-2026 ont respecté l'équilibre antérieur avec principalement un budget dédié à la distribution d'aliments, au programme d'emploi en milieu rural et aux subventions aux fertilisants.

Le budget alloué au ministère de l'agriculture a connu une légère baisse de 3% par rapport au budget réalisé l'année dernière. Il a passé de 15,1 Mds USD à 14,7 Mds USD. Les annonces budgétaires sur les nouveaux programmes n'ont pas constitué que 255 M USD, ce qui représente à peine 1,7% du budget du ministère de l'Agriculture. Ces nouveaux programmes portent sur des secteurs niches et concernent les protéagineux, les fruits et légumes, les semences et l'office en charge du développement du graines du lotus. Une nouvelle ligne du budget du ministère de l'agriculture consacrée à la mission sur les technologies du coton est provenue intégralement de la suppression des subventions à l'achat du coton auparavant géré par le ministère des textiles.

Les programmes destinés à l'élevage, à la pêche et aux industries agroalimentaires ont connu une nette progression. Le budget du département de l'élevage a augmenté de 440 M USD à 556 M USD et celui dédié

à la pêche est passé de 197 M USD à 313 M USD. L'augmentation au niveau du ministère de l'élevage a été principalement due à une croissance du budget d'élevage confié aux états, qui est passée effectivement de 34,8 M USD à 92,7 M USD. Et de même pour le ministère des pêches, la progression essentiellement due à l'augmentation du budget consacré au programme de la révolution bleue (PMMSY). Enfin, en ce qui concerne le ministère des industries agroalimentaires, qui a été alloué 510 M USD, l'augmentation a été essentiellement basée sur le programme de soutien aux micro entreprises (PM FME) mis en œuvre par les Etats.

Au niveau du département des affaires des consommateurs, une baisse du fond de stabilisation des prix (de 811 M USD à 463 M USD) qui a été inscrite au budget pour contrecarrer les effets de l'inflation sur les prix des produits agricoles.

Les prévisions 2025-2026 sur les postes correspondant aux subventions pour les fertilisants phosphorés et potassés semblaient optimistes. En effet, le budget réalisé 2023-2024 s'élève à 7,56 Mds USD alors que les prévisions ne sont que de 5,68 Mds USD. Et également les prévisions 2025-26 sur le schéma d'assurance récolte (1,42 Md USD) ne semblait pas tenir compte de la dynamique des agriculteurs souscrivant à l'assurance récolte ni de l'augmentation des risques liées au changement climatique.

Afin de renforcer la compétitivité de l'Inde sur le marché mondial des produits de la mer, le budget a proposé de réduire les droits de douane de base de 30 % à 5 % sur la pâte de poisson congelée (surimi) pour la fabrication et l'exportation de ses produits analogues. Il a proposé également de réduire le droit de douane de base de 15 % à 5 % sur l'hydrolysate de poisson pour la fabrication d'aliments pour poissons et crevettes.

Source : [Analyse du budget 2025-2026 par PRS](#)

Tarifs réciproques de Trump et commerce agricole entre les États-Unis et l'Inde

À partir du 2 avril 2025, le président américain Donald Trump prévoit d'imposer des droits de douane réciproques à ses partenaires commerciaux afin de remédier au déficit commercial croissant des États-Unis. En 2024, le déficit commercial des États-Unis a atteint 918,4 milliards USD, l'Inde représentant 45,7 milliards USD de ce déséquilibre. L'Inde et les États-Unis entretiennent des relations commerciales solides et en pleine expansion, le commerce bilatéral atteignant 119,7 milliards d'USD en 2023-24. L'Inde est le neuvième partenaire commercial des États-Unis, tandis que les États-Unis restent la première destination des exportations indiennes.

Dans le domaine de l'agriculture, l'Inde a enregistré un excédent commercial de 3,46 milliards d'USD en 2023. Les principales exportations agricoles de l'Inde vers les États-Unis comprennent les crevettes congelées, le riz basmati et non basmati, les savons et extraits végétaux, le miel naturel et les produits alimentaires transformés. Les États-Unis, quant à eux, sont un fournisseur essentiel d'amandes, de coton, d'alcool éthylique dénaturé, d'huile de soja brute, de pommes et de pistaches. Cependant, Trump a critiqué à plusieurs reprises les droits de douane élevés de l'Inde. Selon l'OMC (2024), l'Inde impose des droits de douane nettement plus élevés que les États-Unis, en particulier dans le domaine de l'agriculture où elle impose un droit de douane moyen simple de 39 % et un droit de douane pondéré en fonction des échanges de 65 %, contre 5 % et 4 % respectivement pour les États-Unis.

Par exemple, les pommes fraîches, l'un des principaux produits d'exportation des États-Unis, ont toujours été soumises à un droit de 50 %, qui a récemment été ramené à 15 % à la suite de négociations. Le lait écrémé en poudre (LEP) est toujours soumis à des droits de 60 %, ce qui rend les importations non viables malgré les fluctuations de la demande intérieure indienne. Les produits laitiers, y compris le fromage frais et le lait caillé, sont également soumis à des droits d'importation de 30 %, ce qui limite l'entrée des produits laitiers américains sur le marché indien. Les préparations céréaliers, telles que les corn flakes et les céréales pour petit-déjeuner, sont taxées à 30 %. Les cuisses de poulet coupées, un produit pour lequel les États-Unis cherchent depuis longtemps à obtenir un accès au marché, sont frappées d'un droit de douane de 100 %. Les liqueurs comme le whisky sont soumises à des droits de douane de 150 %. En revanche, les exportations indiennes de crevettes congelées, qui constituent l'une des principales exportations agricoles de l'Inde vers les États-Unis, entrent en franchise de droits, tandis que les crevettes en conserve sont frappées d'un droit de douane de 5 %. Le riz est soumis à un droit de douane constant de 11,2 % au fil des ans. Les produits tels que la gomme de guar, les extraits végétaux et le miel naturel sont soumis à des droits de douane minimes, voire nuls. Outre les barrières tarifaires, l'Inde impose également des barrières non tarifaires sur certains produits comme les produits laitiers et les cultures génétiquement modifiées.

En février 2025, avant la rencontre du Premier ministre Modi avec Trump à Washington, l'Inde a abaissé unilatéralement les droits de douane sur le whisky Bourbon (de 150 % à 100 %), les motos et certains autres produits américains. Le ministre du commerce, Piyush Goyal, s'est rendu à deux reprises aux États-Unis pour discuter d'un éventuel accord commercial, suite à la menace de tarifs douaniers de rétorsion brandie par

Trump. Des mesures tarifaires réciproques pourraient modifier de manière significative la dynamique de l'excédent commercial dont bénéficie l'Inde avec les États-Unis. Source : [ICRIER](#)

Bangladesh

Les prix élevés des engrais pourraient affecter la saison de riz Boro en cours, contraignant à accroître les importations

Le gouvernement bangladais a fixé pour l'exercice fiscal 2024-2025 un objectif de production de 22,6 millions de tonnes de riz Boro, couvrant 5,07 millions d'hectares. Si la saison des plantations a commencé dès janvier dans les zones humides des haors, elle bat son plein depuis la première semaine de février dans le reste du pays. Cette saison est particulièrement importante car elle représente plus de 50% de la production annuelle de fait de rendement plus élevé (4t/ha contre 2,5t/ha pour le riz Aman cultivé en hiver).

Cependant, la saison Boro actuelle est confrontée à des défis liés à l'approvisionnement en engrais. Les agriculteurs signalent des pénuries et des augmentations de prix, ce qui suscite des inquiétudes quant à l'atteinte des objectifs de production. Malgré les assurances du gouvernement concernant la disponibilité des engrais, les réalités du terrain montrent des difficultés persistantes pour les agriculteurs.

La saison Aus (juillet-août) a été particulièrement décevante cette année, du fait des intempéries, n'atteignant que 2,9 MT contre 3,8 MT visé. La saison Aman a presque atteint l'objectif de 17,5 MT en produisant 17,2 MT. Face à ce déficit, le gouvernement a prévu en début d'année d'accroître les importations pour atteindre 0,9 MT (Inde, Birmanie, Pakistan). Malgré l'assouplissement des droits douaniers pour les importations privées, celles-ci restent nettement en deçà des volumes approuvés par le ministère de l'alimentation à 1,5 MT.

Chaque année, 3000 ha de terres agricoles sont convertis à d'autres usages

Selon le Département de l'agriculture du Bangladesh, le pays perd chaque année près de 3000 hectares de terres cultivables en raison de l'urbanisation, de l'industrialisation et de la construction non planifiée d'infrastructures. Si cela représente une faible partie de la superficie totale des terres agricoles (8Mha en 2022), ce phénomène s'additionne à d'autres phénomènes (érosion, salinité, dégradation des sols, fragmentation). Ainsi d'après les données du Bangladesh Bureau of Statistics, les terres cultivées ont diminué de près de 83000 ha entre 2019-20 et 2021-22. Cette tendance à la réduction des terres arables pose des défis majeurs à la sécurité alimentaire du Bangladesh, un pays déjà confronté à une forte densité de population et à des pressions environnementales importantes.

Sri Lanka

Recensement des animaux sauvages pour protéger les récoltes

Le Sri Lanka a lancé une initiative en mobilisant près de 40 000 agents publics et volontaires pour recenser les animaux sauvages (éléphants, singes, paons, sangliers, etc.) accusés de nuire aux récoltes agricoles. Selon le ministère de l'Agriculture, environ un tiers des récoltes est détruit ou consommé par ces animaux, contribuant à la hausse des prix des denrées alimentaires comme les fruits et légumes. Dans le district d'Anuradhapura, par exemple, 227 macaques à toque et 65 langurs ont été comptabilisés en une matinée. Cette opération vise à collecter des données fiables pour élaborer des mesures de gestion de la faune. Cette initiative fait suite à des décisions antérieures, comme la levée de la protection de certaines espèces en 2023, permettant aux agriculteurs de les tuer pour protéger leurs cultures.

Fluctuations de la production agricole au Sri Lanka en fin 2024 et début 2025

En décembre 2024 et janvier 2025, la production agricole du Sri Lanka a connu plusieurs fluctuations. La production de paddy (riz) pour la saison Maha (octobre à mars) 2024/2025 a baissé de 5,7 % par rapport à la saison précédente, avec une estimation de 2,57 millions de tonnes. En revanche, la production pour la saison Yala (mai à août) 2024 devrait augmenter de 11,4 % par rapport à l'année précédente. La production de noix de coco a connu une chute importante de 33,1 % en décembre et 32,3 % en janvier, ce qui est préoccupant pour le secteur. La production de poisson a diminué de 12 % en décembre, principalement à cause de la baisse des activités de pêche intérieure. Toutefois, certains secteurs ont enregistré des hausses significatives. La production de thé a augmenté de 9,6 % en décembre et de 14,6 % en janvier, bien que les prix mondiaux continuent de baisser. Le caoutchouc a également connu une forte augmentation de 32,4 % en décembre, bien que la production ait diminué en janvier. Le secteur du sucre a montré une croissance de 21 % en 2024, bien que les prix mondiaux aient baissé en janvier en raison d'une meilleure offre mondiale. En ce qui concerne les épices, les exportations ont bien performé, en particulier pour le poivre et le clou de girofle,

avec une hausse des revenus d'exportation. Ainsi, malgré certaines baisses dans des secteurs clés, plusieurs productions agricoles sri-lankaises ont montré des signes de reprise et de croissance au début de 2025.

Pakistan

Le Pakistan ratifie l'accord sur les subventions à la pêche porté par l'OMC

Annoncé le 19 mars, le rattachement du Pakistan à l'accord qui avait été adopté par consensus lors de la 12e Conférence ministérielle de l'OMC, tenue à Genève du 12 au 17 juin 2022, établit de nouvelles règles multilatérales contraignantes pour mettre un terme aux subventions nuisibles qui sont un facteur clé de l'épuisement généralisé des stocks de poissons dans le monde. Dix-sept autres acceptations officielles sont nécessaires pour que l'accord entre en vigueur. L'accord établira un fonds pour fournir une assistance technique et pour renforcer les capacités afin d'aider les pays en développement à mettre en œuvre leurs obligations. [En savoir plus](#)

L'application pakistanaise Kisan360 (un interface entre les drones et l'IA) utilisée dans un millier de fermes pakistanaises

Kisan360 utilise l'imagerie issue des drones (ainsi que des satellites) et l'intelligence artificielle pour fournir aux agriculteurs des informations en temps réel sur les niveaux d'humidité et d'azote ou identifier les zones qui nécessitent un besoin plus particulier en eau ou en pesticide. M. Saqib Ali qui dirige Kisan360 a déployé un ChatBot dans l'application sur une base DeepSeek. Kisan360 est une application open-source disponible sur Apple App Store et sur le Play Store pour Android. Kisan360 bénéficie de l'aide financière de la coopération agricole chinoise et de l'aide technique et humaine de la China-Pakistan Joint Laboratory for Agriculture. Les sessions de formation au Pendjab et à Islamabad pour les 1000 premières fermes utilisant Kisan360 ont été effectuées grâce à des financements de la Banque mondiale. [En savoir plus](#)

L'IA pour devenir auto-suffisant en haricots « mung » et en pois chiches

Les deux variétés de haricots mungo et de pois chiches modifiées ont été lancées en 2021 par le Nuclear Institute for Agriculture and Biology pakistanais (NIAB) — NIAB Mung 2021 (NM-2021) et Abbas Mung avec l'aide du centre conjoint (FAO-IAEA) de technologie nucléaire pour l'alimentation et l'agriculture. Ces variétés ont amélioré le rendement des cultures, la résistance aux maladies et le profil nutritionnel de ces légumineuses. [En savoir plus](#)

Concentration dans la production de riz basmati

La Commission de la concurrence du Pakistan (CCP) a approuvé l'acquisition par MAP Rice Mills (l'un des premiers exportateurs de riz Basmati du Pakistan ; <https://mapricemills.com/exports/>) de Engro Eximp Agriproducts (<https://www.engro.com/engro-eximp/>), une filiale du producteur d'engrais Engro (<https://www.engro.com/>) actif dans la production de riz basmati. Cette acquisition est étonnement considérée par la CCP comme une « intégration horizontale » qui ne devrait pas créer de position dominante sur le marché ou réduire la concurrence. [En savoir plus](#)

La JV néerlandaiso-pakistanaise Barkat Frisian Agro Ltd leve 1,23 Md PKR pour construire une nouvelle usine

La JV entre le groupe néerlandais Frisian Egg et le groupe textile pakistanais Buksh Barkat Frisian Agro est le plus grand producteur pakistanais de produits à base d'œufs pasteurisés. Le groupe fournit des œufs liquides, du blanc d'œuf, des jaunes d'œuf et des solutions sur mesure à base d'œufs aux IAA du Pakistan. La société exploite une usine à Karachi. L'IPO effectuée à la fin février a été un plein succès, une partie du montant de l'introduction en Bourse de 1,23 Md PKR (soit 440 M USD) à la fin février 2025 doit permettre d'établir une nouvelle usine dans la zone économique spéciale de Faisalabad (Pendjab). Le PDG de Barkat Frisian Agro Ltd (M.Muhammad Adil) prévoit que la nouvelle installation augmentera de 71 % la capacité annuelle de production d'œufs pasteurisés de l'entreprise, qui passera de 17 000 tonnes à 29 000 tonnes, ce qui répondra à la demande nationale et internationale croissante. [En savoir plus](#)

Des pénuries d'eau dans le Pendjab et le Sindh

The Indus River System Authority (Irsa) a indiqué aux exécutifs du Pendjab et du Sindh qu'il convenait de se préparer à des pénuries d'eau allant jusqu'à 35% au cours des prochains mois. Les barrages de Mangla (partie du Cachemire administré par le Pakistan) a atteint son niveau le plus bas, et les réservoirs de Tarbela (Khyber Pakhtunkhwa) et de Chashma (nord du Pendjab) se rapprochent de leur point le plus bas.

Cette situation menace l'irrigation par canaux dans le Pendjab (l'Autorité de gestion des catastrophes du Pendjab (PDMA) a émis un avis d'alerte sur les conditions potentielles de sécheresse au sud, sud-est de la province cet été. Dans le Sindh, les agriculteurs avertissent que la réduction du débit des canaux aura de graves répercussions sur les cultures, la province étant la plus touchée en raison d'une plus forte dépendance à l'irrigation par canal que le Pendjab. Les responsables agricoles de la province font remonter les inquiétudes des agriculteurs du Sind qui sont déjà confrontés à une beaucoup plus faible quantité d'eau disponible qu'à la même période en 2024. Le barrage de Sukkur situé au centre nord du Sindh n'est rempli qu'à 1/3 et le barrage de Guddu (nord-ouest de la province) est proche de ne plus envoyer d'eau dans le système de canalisations. Dans cette situation qui n'est en réalité qu'une répétition de ce qui avait été observé au printemps 2022, les experts des universités agricoles du Sindh veulent amener le ministre de l'agriculture provinciale à mener des premières expériences d'agriculture en milieu aride avec micro-arrosage et à remonter plus bas dans les aquifères. [En savoir plus](#)

Stocks de blé suffisants pour faire face à la chute de la production

Les autorités voient venir avec sérénité une baisse de la production de blé autant due à la pénurie d'eau qu'à la perturbation des agriculteurs déroutés par la fin des aides de l'Etat. Selon la société Concavagri, la production de blé devrait chuter de 11 % et tomber à 27,9 millions de tonnes métriques, ce qui pourrait conduire à une crise majeure. Certains experts considèrent que la baisse de la production du blé est autant due à la pénurie en eau qu'à la perturbation des agriculteurs (qui ne bénéficient plus d'un prix plancher du blé dans la province du Pendjab -qui concentre 90% de la production de blé), ce qui a pour effet de les déporter sur d'autres productions. Dans cette situation, considérant que les stockages publics de blé sont suffisant pour faire face à la pénurie à venir, les autorités pakistanaises n'annoncent pas des importations exceptionnelles de blé au cours du premier semestre 2025. En savoir plus, [article 1](#) et [article 2](#)

Scandale des stocks de blés dégradés de Rawalpindi

Le nombre de sacs de blé impropre à la transformation en farine à Rawalpindi (ville adossée à Islamabad) a une ampleur plus grande que ce qui était analysé à la fin janvier. Des milliers de sacs sont rejetés par les minoteries en raison de l'adultération du blé avec du sable et de l'eau. Les autorités locales auraient gonflé le niveau des stocks pour faire du profit, forçant les minoteries à acheter du blé importé. [En savoir plus](#)